

--- Dans [france-catholique@y...](mailto:france-catholique@y...),

> Le Ressuscité  
> selon Teilhard de Chardin  
>  
> par Gérard LECLERC  
>  
> Comment oublier que c'est le jour de Pâques 1955, il y a donc  
> cinquante ans que Pierre Teilhard de Chardin entrait dans la lumière.  
> Cette mort, le jour de la résurrection il l'avait toujours secrètement  
> souhaitée, et comment ne pas voir qu'elle signe l'œuvre même de sa vie  
> ? N'avait-il pas écrit à sa cousine Marguerite Teilhard-Chambon en  
> 1952 : "Demande toujours à Dieu pour moi de finir de telle sorte que  
> cette fin, modestement mais clairement et dignement, scelle mon  
> témoignage." On ne pouvait mieux exprimer à quel point la foi au  
> Christ, qui avait toujours été au cœur de sa vie et de sa pensée,  
> constituait son message ultime, celui qu'il désirait partager au delà  
> de son espace terrestre.  
> Sans doute peut-on faire des réserves, d'ordre philosophique ou  
> théologique sur un point ou sur un autre des écrits du père Teilhard.  
> Mais aucune objection, si motivée soit-elle, ne saurait entamer  
> l'intention fondamentale, l'axe selon lequel tout s'ordonne.  
> L'intéressé ne se définissait-il pas lui-même comme intégraliste, ce  
> qui ne signifie évidemment pas intégriste, mais proclame fièrement la  
> totalité de la foi, sans qu'aucun aspect du credo puisse être oublié  
> ou minoré. Même s'il est arrivé à un certain moment qu'il y ait des  
> dérives idéologiques du teilhardisme, avec des extrapolations trop  
> politiques, on n'a jamais pu vraiment dénaturer ce qui constitue la  
> grande vision du religieux, toute imprégnée par le sens de la création  
> dans le Christ, par l'Incarnation, la Rédemption et l'accomplissement  
> final dans la Parousie.  
> Peut-être est-ce le moment de revenir au Teilhard essentiel. Nous  
> avons besoin de sa pensée unifiée, de sa foi étroitement unie à son  
> intelligence, de son espérance eschatologique pour rompre avec toutes  
> les tentations actuelles au repli, au désenchantement, ainsi qu'à  
> l'éclatement anthropologique à quoi aboutit une tendance mortifère  
> trop largement répandue. Certains critiques lui ont reproché un  
> optimisme incompatible avec le sens du péché. Le père de Lubac a  
> répondu sur ce point, en montrant comment il y avait chez Teilhard un  
> vrai sens du mal et même un fond d'angoisse que seule l'espérance  
> chrétienne pouvait surmonter. Au surplus, le profond surnaturalisme du  
> théologien requiert une totale transformation du monde et de l'humanité.  
> On a pu penser il y a trente ans que le teilhardisme rejoignait  
> un certain progressisme. Nous n'en sommes plus là. Les philosophies de  
> l'histoire, les grands systèmes ont éclaté. Le règne de l'individu a  
> remplacé nombre d'idéologies collectivistes. Un certain laïcisme  
> voudrait chasser de l'espace public tout appel du surnaturel. Non, ce  
> n'est vraiment pas ainsi que Teilhard concevait le développement de  
> l'homme et la poursuite du progrès. Aussi importe-t-il de le  
> redécouvrir dans sa grande ambition, qu'on pourrait appeler  
> "panchristique", selon une acception tout à fait paulinienne et  
> traditionnelle. C'est l'appel du Ressuscité qui fait sortir l'humanité  
> de ses incertitudes et de ses désespérances. L'histoire ne nous  
> conduit ni à l'absurde, ni à la catastrophe. Dieu s'y est engagé et  
> nous attend au terme de l'aventure, pour être Tout en tous.  
>  
> G.L.